

ÇA VA FAIRE MAL

Ce premier « vrai » budget du maire de Québec prévoit la plus forte hausse de taxes des 15 dernières années.

Le Journal de Québec · 29 nov. 2022 · 3 · JEAN-LUC LAVALLÉE Le Journal de Québec

Taxes foncières +2,5 %

MARDI 29 NOVEMBRE 2022 | LE JOURNAL DE QUÉBEC | ACTUALITÉS

À LA UNE Municipal

CE QUI ATTIRE L'ATTENTION

- **Budget équilibré de 1772,2 M\$** (une hausse de 116,4 M\$ ou 7 %)
- Pour une maison moyenne de 293 000 \$, la **hausse de taxes de 2,5 %** équivaut à une augmentation de 75 \$ pour l'année (60 \$ pour Loretteville et 73 \$ pour l'ancienne Ville de Québec avant les fusions municipales)
- Les taxes commerciales et industrielles sont également en **hausse de 2,5 %**
- Le nouveau plan d'investissements sur 10 ans prévoit une somme de **10,1 G\$**
- La dette nette s'établira à **1539,1 M\$** (-4,7 M\$)

En point de presse, hier, le maire de Québec Bruno Marchand a dit avoir fait un « effort colossal » pour limiter la hausse de taxes à 2,5 % en 2023.
PHOTO STEVENS LEBLANC

Un budget 2023 teinté par l'inflation

La hausse des taxes résidentielles « limitée » à 2,5 % est la plus haute en 15 ans à Québec et les tarifs vont grimper

Les propriétaires d'unifamiliales une augmentation de 167 \$. L'économie 120 \$ par an au lieu de 82 \$ par an, une 10 M\$ de plus pour le déneigement, 4,4 M\$

Vignettes de stationnement +46 %

Parcomètres +20 %

Les propriétaires d'unifamiliales à Québec subiront une hausse de taxes d'environ 75 \$ en 2023, la plus salée en 15 ans. Ça aurait toutefois pu être bien pire, plaide la Ville, qui renflouera aussi ses coffres en augmentant tous ses tarifs, incluant les stationnements.

Si la Ville avait suivi sa propre règle, en ajustant les taxes à l'inflation, les taxes résidentielles et non résidentielles auraient augmenté de bien plus que des 2,5 % confirmés hier, a-t-on fait valoir.

D'autres grandes villes taxeront nettement plus que ça, a insisté le maire Bruno Marchand, « fier » d'avoir réussi à « plafonner » la hausse à un niveau acceptable, selon lui, pour les citoyens

qui doivent eux aussi faire face à la hausse du coût de la vie dans leur quotidien.

« Dans des conditions normales, on aurait indexé à 5,6 %, ce qui aurait amené une augmentation de 167 \$. L'économie réalisée est donc de 92 \$ en moyenne pour les comptes de taxes résidentielles », a fait miroiter le directeur général de la Ville, Luc Monty, évoquant le contexte actuel de « turbulences ».

La hausse de taxes de 2,5 % générera 31 M\$ de revenus additionnels. L'ajout de paliers d'imposition pour la taxe de bienvenue (droits de mutation) sur les transactions supérieures à 500 000 \$ permettra d'engranger 8 M\$ de plus.

LE STATIONNEMENT AUGMENTE AUSSI

Quant aux hausses de tarifs, la Ville ira chercher 3,8 M\$ de plus dans les poches des citoyens, dont 2,1 M\$ uniquement grâce aux stationnements (parcomètres et vignettes).

À partir du 1er janvier, il faudra déboursier 3 \$ l'heure au lieu de 2,50 \$ actuellement, soit 20 % de plus dans les 1 801 bornes de stationnement. Il s'agit d'une première hausse depuis 2016.

Les détenteurs de vignettes casqueront encore davantage puisqu'ils devront payer 120 \$ par an au lieu de 82 \$ par an, une augmentation de 46 %. Les autres biens et services, comme la location des patinoires, subiront une indexation de 5,6 %.

UN CHOC PLUS GRAND ÉVITÉ

La Ville assure qu'elle a fait des « efforts importants » en réduisant ses dépenses ici et là de 11 M\$ et en pigeant dans ses réserves à hauteur de 13 M\$ pour limiter le choc. « Le budget 2023 qu'on présente aujourd'hui va nous permettre de passer au travers », a affirmé M. Monty.

Au final, l'administration Marchand dit avoir fait des choix « responsables » en déposant un budget équilibré de près de 1,8 milliard \$ pour 2023, en hausse de 7 % par rapport à l'année précédente.

Le maire et son équipe expliquent cette variation importante par divers facteurs, mais l'inflation – qui représente environ 31 M\$ de la hausse – n'explique pas tout.

La Ville injectera aussi 46 M\$ dans l'ajout de services aux citoyens (18,2 M\$ pour la gestion des matières résiduelles, 10 M\$ de plus pour le déneigement, 4,4 M\$ de plus pour l'entretien des routes, 2,5 M\$ de plus pour la sécurité urbaine et 800 000 \$ pour bonifier l'offre de loisirs).

« AMBITIEUX » MALGRÉ TOUT

À n'en point douter, le premier « vrai » budget de Bruno Marchand depuis son élection est marqué au fer rouge par l'inflation. Ce qui ne l'empêche pas d'être « ambitieux » et d'être axé plus que jamais, se targue-t-il, sur le développement durable.

La dette nette de la Ville continuera par ailleurs de baisser pour une huitième année consécutive, à 1 539 M\$ (- 4,7 M\$).

Les partis d'opposition promettent d'étudier les documents budgétaires et n'ont pas encore décidé s'ils l'appuieraient ou non.

La planification des investissements sur 10 ans (au lieu de 5 ans) inquiète le chef de l'opposition Claude Villeneuve qui craint que l'on repousse certains projets en les « pelletant » par en avant.

— Avec la collaboration de Taïeb Moalla

Un budget qui ne révolutionne rien

Le Journal de Québec · 29 nov. 2022 · 4 · KARINE GAGNON

La « vision ambitieuse » annoncée depuis un an par Bruno Marchand devra attendre, freinée par la zone de turbulence qui frappe l'économie mondiale, et qui le contraint à présenter un budget prudent et conservateur.



Le premier véritable budget Marchand ne révolutionne rien, dans un contexte difficile qui a représenté, selon le maire, un casse-tête pour son élaboration.

M. Marchand et son équipe ont quand même du front de présenter la hausse de taxes de 2,5 % quasiment comme s'il s'agissait d'une faveur pour les citoyens et commerçants. Cela sous prétexte qu'on ne se base pas sur l'inflation bien plus élevée, comme d'autres villes.

Les citoyens vont néanmoins encaisser, en plus de hausses de tarifs diverses, la plus importante augmentation de taxes depuis 15 ans à Québec. Celle-ci a d'ailleurs été dénoncée par la Chambre de commerce, étant donné « le contexte difficile et incertain ».

PIGER DANS LES RÉSERVES

Puis, s'il peut éviter de taxer encore davantage cette année, M. Marchand doit une fière chandelle à son prédécesseur et à son instauration d'un solide cadre financier en 2009.

Québec a ainsi pu cumuler des réserves pour paiement comptant d'immobilisations, et une réserve financière pour le paiement de la dette. On limite ainsi le recours à l'emprunt, ce qui est d'autant plus gagnant dans le contexte, avec la hausse des taux d'intérêt.

Pour atténuer le choc des turbulences externes, la Ville peut donc piger dans ses réserves et utiliser des sommes disponibles, ce qui est la chose à faire, souligne Luc Monty, directeur général.

Ce dernier a salué la bonne gestion financière de la Ville, ces dernières années. Le fait de générer des liquidités importantes, dans un contexte économique difficile, « vient atténuer nos souffrances », a-t-il souligné.

Comme tous les objectifs du cadre étaient pratiquement atteints, Bruno Marchand a le bon sens de poursuivre dans la même veine. Il fixe des cibles additionnelles à atteindre pour diminuer la dette et son ratio par rapport aux autres villes canadiennes.

Cela s'inscrit en droite ligne avec le souhait de la nouvelle équipe d'avoir une vision à long terme, a précisé M. Monty.

Dans le même esprit, le maire crée aussi une réserve d'infrastructures pour changements climatiques, qui démarre avec 15 M\$ et qu'on souhaite voir atteindre

300 millions d'ici 2028. Il faudra voir les critères utilisés, mais cela évitera aussi de pelleter des dépenses imprévues aux générations futures.

Le maire a souligné que 93 % de ce qui est investi dans le plan d'investissements est lié au développement durable, qu'il qualifie de clé de voûte pour assurer la pérennité de la Ville. Pour en arriver à une telle conclusion, il se prête cependant à une interprétation des plus larges, pour ne pas dire tirée par les cheveux, du concept.

MIEUX PRÉVOIR

Par rapport à l'idée de prévoir les investissements sur 10 ans, plutôt que sur cinq ans, le maire Marchand fait valoir que « bien gouverner, c'est être capable de prévoir ». Peut-être, mais à condition que cela ne serve pas à repousser les projets aux calendes grecques au besoin, comme le craignent les partis d'opposition.

Le maire assure le contraire, soutenu par le directeur général, qui y voit aussi une bonne stratégie quand vient le temps de planifier le financement des projets avec le gouvernement du Québec. L'avenir nous le dira.

La couleur Marchand sur le budget de la Ville

CHRONIQUE / La plus grande «fierté» du nouveau maire Marchand à son premier budget l'an dernier avait été la baisse de taxes offerte aux commerçants, avait-il confié.

Il n'aura pas ce plaisir cette année. Les «turbulences» de l'économie contraignent la Ville à hausser les taxes de 2,5 % en moyenne. C'est la plus forte augmentation depuis 2007, mais quand on se compare, on se console.

La mairesse Andrée Boucher avait cette année-là imposé des hausses de 5,4 % en moyenne. Presque 10 % dans l'ancienne ville de Lac Saint-Charles, ce qui équivalait alors à cinq fois le taux de l'inflation.

M^{me} Boucher en avait mis la faute sur les contrats et sur les hausses salariales des employés consenties par l'administration précédente. Voilà qui relativise l'augmentation de 2023. On peut ici voir le verre à moitié vide ou à moitié plein.

Oui, c'est la plus forte hausse de taxes en 15 ans.

Mais c'est aussi la plus faible hausse depuis les fusions, si on juxtapose taux de taxe et taux d'inflation.

La hausse de 2,5 % pour l'an prochain est de 3,1 % inférieure aux taux de l'inflation (5,6 %)

Du jamais vu. Même lors des années où le maire Labeaume nous a gratifiés d'un «gel» de taxes résidentielles. L'écart avec l'inflation était alors inférieur à 2 %.

Cela suggère que l'administration Marchand a travaillé dur pour contenir les taxes. On lui en sait gré.

Si elle avait voulu, elle aurait même pu les contenir davantage. Elle en aurait eu les moyens.

L'équipe de Québec Forte et Fièrè a cependant choisi de garder le pied sur l'accélérateur des dépenses. Celles-ci augmentent de 7 % en 2023, soit plus que l'inflation.

Cela s'explique en partie par les obligations de gestion des déchets et de l'usine de biométhanisation.

Mais c'est aussi le résultat de choix politiques assumés.

Malgré le contexte inflationniste, l'équipe Marchand augmente son offre de service : déneigement accru de voies cyclables, bonification des loisirs et services de proximité, ajout d'effectifs policiers, rues animées, mobilité active, pavage des chaussées, création d'une réserve pour les changements climatiques, etc.

On reconnaît dans ces choix la couleur politique de l'administration Marchand : une dominante de vert.

Quelques services et activités ont été resserrés ou sacrifiés au passage. Des bacs à fleurs, stations chaleureuses et éléments de décoration extérieurs par exemple.

Rien pour déclencher la révolte. On ne parle pas ici de services essentiels. Il y a là, j'imagine, une sorte de symbole ou de message que la Ville a fait des efforts pour rationaliser ses dépenses.

Mais j'y vois aussi de petites économies de bouts de chandelles, un peu contradictoires parfois avec l'objectif d'animer les rues et les quartiers. Cela en valait-il vraiment la peine?

Parmi les autres incontournables de ce budget 2023, j'ai retenu ceci:

1- La Ville crée un fonds de réserve pour se prémunir contre les effets des changements climatiques. Une sorte de «fonds des générations», pour reprendre l'expression du maire Marchand.

La Ville veut y accumuler 300 M \$ d'ici 2028, idéalement sans aller piger dedans en cours de route.

Ce fonds servira notamment à protéger les sources d'eau potable de la Ville, dont le Lac-Saint-Charles.

Il est dans l'air du temps pour les villes canadiennes d'investir dans leurs infrastructures sans attendre que les catastrophes et tempêtes les y obligent. Cela paraît sage.

2- Québec va désormais planifier ses immobilisations sur un horizon de 10 ans plutôt que 5 ou 3 comme elle l'avait toujours fait. Cela va lui donner plus de temps pour voir venir et établir les coûts des projets. Une planification à plus long terme pourrait faciliter l'obtention d'aide gouvernementale, espère-t-on.

3- La Ville se donne un nouveau cadre financier visant à réduire le poids relatif de sa dette.

L'objectif est que d'ici 2032, le montant de la dette corresponde à 70 % des revenus de la Ville. On vise aussi à ce que le service de la dette ne dépasse pas 10 % du budget annuel.

Québec espère ainsi rejoindre d'autres grandes villes canadiennes où la dette pèse moins lourd.

4- La moitié des 10 milliards \$ que la Ville de Québec prévoit investir d'ici dix ans ira à des projets de transport en commun et de mobilité durable.

La part du lion, vous n'en serez pas étonnés, ira au tramway. Ce budget d'infrastructure consacre le parti pris de l'administration Marchand pour une mobilité autre que l'auto.

Une «guerre à l'auto» perçoit le deuxième groupe d'opposition, qui dénonce la hausse des tarifs de parcomètres et de vignettes de stationnement sur rue.

On savait pour l'inflation, la guerre en Europe, l'imminence d'une récession, la pénurie de main-d'œuvre, les taux d'intérêt élevés et autres aléas de l'économie.

Mais le véritable éléphant dans la pièce du budget de la Ville de Québec, c'est l'explosion possible des coûts du tramway.

Les gouvernements devraient absorber 90 % de ces hausses si la proportion habituelle est respectée.

Cela risque quand même de représenter quelques centaines de millions de dollars additionnels à la charge de la Ville. Ce n'est pas un détail et je n'ai rien vu dans le budget montrant qu'on s'y prépare.

L'administration Marchand dit compter sur des «redevances» qu'elle percevra auprès des promoteurs de nouveaux projets dans le corridor du tramway.

L'idée est valable, mais il est difficile de prévoir quelles sommes la Ville pourra en tirer.

L'autre hic, c'est que la Ville n'a pas actuellement le pouvoir de percevoir de telles redevances. La demande est faite, mais la décision appartient au gouvernement.

En attendant, tous les projets mis en chantier dans le corridor du tramway sont autant de redevances que la Ville ne touchera jamais.